

Alexis Dufresne, Joseph Lemieux, Charles Dupont, Alphonse Lausier, Arthur Dumais, Joseph Desjardins et Napoléon Talbot.

Liste des membres actuels de "l'Académie St Thomas d'Aquin."

Académiciens: MM. Ludger Dumais président; Thomas O'Neil, vice-président; Olivier Martin, secrétaire; Pierre Lamontagne, scrutateur; Georges Lavoie, censeur; Georges Cloutier, David Pellerin, Herménégilde Faucher, Arthur Dessaint, Silvio Deschênes, Elzéar Dionne, Michel Chamberland, David Chenard, Elzéar Deschênes, Robert Sasseville, Eugène Pelletier, Régis Gagnon et Armand Proulx.

Candidats: MM. Emile Hamelin, Herman Pelletier, Auguste Boulet, Alphonse Langlais et Albin Thériault.

Aspirants: MM. Arthur Dionne, Philéas Montminy, Wenceslas Simard, Isaac Thériault, Odilon Blanchet, Emile Langlais, Elzéar Chesnel, Cléophas Giroux, Joseph Lemieux, Joseph Darisse et Alexis Dufresne.

Après la joie, la tristesse: c'est le cercle continué dans lequel roule la vie humaine; après une fête, vient le deuil. Un nom qui figure avec avantage au "Cahier d'honneur," manquait à l'appel au jour de cette grande fête, sa place parmi les académiciens était vide: la maladie l'avait obligé à se rendre au milieu de sa famille, et rien ne faisait prévoir qu'il rendrait sitôt son âme à son Créateur.

Mercredi, la lugubre nouvelle arrivait au Collège que le jeune Arthur Dessaint, élève de Philosophie junior, fils de M. Tiburce Dessaint, de Kamouraska, était décédé. Cette nouvelle fut accueillie avec la plus vive douleur par ses maîtres et ses confrères de classe.

Le jeune Dessaint occupait une place distinguée au Collège de Ste Anne et l'un des membres les plus brillants de l'Académie et de la Société Painchaud. Il fut atteint d'une maladie cruelle qui a résisté à tout l'art et à toute la science des médecins. Le bon Dieu l'a purifié par la souffrance et sanctifié par l'amour. Au moment où ses confrères de classe entonnaient des chants de triomphe et d'allégresse, l'âme si belle et si pure de ce jeune étudiant rompait doucement l'enveloppe terrestre qui la retenait captivo sur la terre, et elle s'envolait, sur les ailes des anges, dans le sein de Dieu pour y être heureux à jamais. Du haut du Ciel, console tes parents affligés; prie pour eux. Abaisse aussi un regard d'amour sur tes condisciples qui aujourd'hui pleurent ta perte, toi qui les a édifiés par une vie exemplaire et un amour constant du travail.

CAUSERIE AGRICOLE

QUELQUES DETAILS ET SUGGESTIONS SUR LES MOUTONS AUJOURD'HUI EN CANADA (Suite).

Le Lincolnshire (longue laine).—Le Lincolnshire est du nombre des plus gros moutons que l'Angleterre ait jamais possédés. Il est de race ancienne. De tous les moutons anglais c'est celui qui donnait le plus de laine. Il appartenait exclusivement aux terres basses; on le pâturait généralement le long des marais sur les terres d'alluvion. Sa grande valeur était sa toison. Le Lincoln n'a point de cornes. Il est haut et long,

sa charpente est étroite, comparativement aux Leicesters et aux Cotswolds. Aujourd'hui, on fait de cette race comme on fait des autres grandes races en Angleterre, on l'a amélioré en la croissant avec le Leicester-Bukewell, de sorte que le Lincoln d'aujourd'hui n'est pas le Lincoln d'autrefois. Le fait est que bientôt toutes les grosses races de l'Angleterre vont se confondre en un seul type, dont le Leicester-Bukewell sera le modèle. Il faudra chercher un autre nom pour cette espèce nouvelle.

Les Lincolnshires sont encore rares en Canada. M. Cochrane en possède sur sa ferme. Ils tiennent le milieu pour la taille entre ses Cotswolds et ses Leicesters. Ces moutons plaisent par leur apparence de force. Leur charpente et leur laine sont grossières à côté des races améliorées. Mais pour croiser nos moutons canadiens, dont la charpente (en un mot toute l'ossature), est réduite à presque rien, ces gros os, ces formes rustiques et même cette grosse laine ne sont pas un défaut. Donnons de la carcasse à nos moutons, et si nous la couvrons de chair par une bonne nourriture, nous aurons beaucoup de viande et de laine.

Les climats nord, celui du Canada pour certain, à l'effet de diminuer le volume des os des animaux, et à moins d'y suppléer par des soins extraordinaires, le froid fera de petits animaux des grands. Si l'on fait attention aux nôtres qui sont pour ainsi dire les animaux naturels du pays, par le laps de temps qu'ils y sont, on verra que les formes carrées dans la charpente manquent. Les os sont trop courts. Il y a cependant quelques exceptions, mais c'est un fait pour la généralité. Quant à la laine, il est prouvé que le croisement d'un bélier étranger à longue et grosse laine, avec nos brebis, donne des produits dont la toison est plus tassée, plus fine et plus longue que celles du père et de la mère. Des Lincolns purs ne prospèreraient pas dans ce pays. Nos pâturages ordinaires ne suffiraient pas, car il leur faut beaucoup de nourriture; ils dépérissent dans des pâturages ras. La raison d'être d'un bélier Lincoln dans nos troupeaux serait donc pour grossir l'espèce et lui donner plus de laine. Quant aux formes, le Lincoln est encore loin du Leicester et du Cotswold.

Le Cheviot (laine moyenne).—Le Cheviot est un mouton de terre haute, et il a pris son nom des Monts Cheviots, en Ecosse, hautes collines qui se trouvent entre ce pays et l'Angleterre. La taille est celle du gros mouton canadien. Ce dernier lui ressemble lorsqu'il est gras. Le Cheviot est très rustique, il peut vivre de fourrages grossiers. Comme le mouton canadien, il a les os petits, ses jambes sont fines, sa toison est partie grosse et partie fine. Il a la tête (mâles et femelles) de nos béliers. On le dit sans cornes. Son œil est très proéminent. On les croise parfois avec le Leicester. Le Cheviot serait bon pour renouveler le sang de nos troupeaux et par là les régénérer. Un véritable Cheviot ne donne pas plus de profit qu'un bon mouton canadien, à soins égaux, cependant nous conseillons à ceux qui ne peuvent pas se procurer un meilleur bélier de se servir du Cheviot dans leurs troupeaux; il est certain que nos moutons ont besoin de sang nouveau.

Etat économique de l'industrie des moutons.—Le mouton est un animal précieux qui réussit bien dans toutes les conditions agricoles où l'on peut se trouver,